



Le Saint-Siège

JEAN-PAUL II

AUDIENCE GÉNÉRALE

Mercredi 21 juin 2000

1. "Jésus, unique Sauveur du monde, pain pour la vie nouvelle": tel est le thème du 47^e Congrès eucharistique international qui, ouvert dimanche dernier, se terminera dimanche prochain avec la *Statio Orbis* sur la place Saint- Pierre.

Le Congrès place l'Eucharistie au centre du grand Jubilé de l'Incarnation et en manifeste toute la profondeur spirituelle, ecclésiale et missionnaire. En effet, c'est de l'Eucharistie que l'Eglise et chaque croyant tirent la force indispensable pour annoncer et témoigner à tous de l'Évangile du salut. La célébration de l'Eucharistie, sacrement de la Pâque du Seigneur, constitue en elle-même un événement missionnaire, qui introduit dans le monde le germe fécond de la vie nouvelle.

Cette caractéristique missionnaire de l'Eucharistie est explicitement rappelée par saint Paul dans l'Épître aux Corinthiens: "Chaque fois en effet que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne" (1 Co 11, 26).

2. L'Eglise reprend les paroles de saint Paul dans la doxologie après la consécration. L'Eucharistie est un sacrement "missionnaire", non seulement parce que de celle-ci naît la grâce de la mission, mais également parce qu'elle contient en elle-même le principe et la source éternelle du salut pour tous les hommes. La célébration du Sacrifice eucharistique est donc l'acte missionnaire le plus efficace que la Communauté ecclésiale puisse proposer dans l'histoire du monde.

Chaque Messe se conclut par le mandat missionnaire "allez", qui invite les fidèles à apporter l'annonce du Seigneur ressuscité dans les familles, dans les milieux de travail et de la société, dans le monde entier. C'est précisément pour cela que dans la Lettre Dies Domini j'ai invité les fidèles à imiter l'exemple des disciples d'Emmaüs qui, après avoir reconnu le Christ ressuscité "à

la fraction du Pain" (cf. *Lc* 24, 30-32), ressentirent l'exigence d'aller immédiatement partager avec tous leurs frères la joie de la rencontre avec Lui (cf. n. 45). Le "pain rompu" ouvre la vie du chrétien et de toute la communauté au partage et au don de soi pour la vie du monde (cf. *Jn* 6, 51). C'est un caractère propre à l'Eucharistie de réaliser ce lien indissociable entre communion et mission, qui fait de l'Eglise le sacrement de l'unité de tout le genre humain (cf. *Lumen gentium*, n. 1)

3. Aujourd'hui, il est particulièrement nécessaire que, de la célébration de l'Eucharistie, chaque communauté chrétienne tire la conviction intérieure et la force spirituelle pour sortir d'elle-même et s'ouvrir à d'autres communautés plus pauvres et qui ont besoin de soutien dans le domaine de l'évangélisation et de la coopération missionnaire, favorisant l'échange fécond de dons réciproques qui enrichit toute l'Eglise.

Il est également très important de discerner, à partir de l'Eucharistie, les vocations et les ministères missionnaires. A l'exemple de la communauté primitive d'Antioche, réunie "dans la célébration du culte du Seigneur", chaque communauté chrétienne est appelée à écouter l'Esprit et à en accueillir les invitations, en réservant pour la mission universelle les meilleures forces de ses fils, envoyés avec joie dans le monde et accompagnés par la prière et par le soutien spirituel et matériel dont ils ont besoin (cf. *Ac* 13, 1-3).

En outre, l'Eucharistie est une école permanente de charité, de justice et de paix, pour renouveler dans le Christ le monde qui nous entoure. Les croyants tirent de la présence du Ressuscité le courage d'être des agents de solidarité et de renouveau, engagés dans le changement des structures de péché dont les individus, les communautés et, parfois, les peuples entiers, sont les esclaves (cf. *Dies Domini*, n. 73).

4. Enfin, dans cette réflexion sur la signification et sur le contenu missionnaire de l'Eucharistie ne peut manquer la référence à ces singuliers "missionnaires" et témoins de la foi et de l'amour du Christ que sont les martyrs. Les reliques des martyrs, qui dès l'antiquité sont placées sous l'autel, où l'on célèbre le mémorial de la "victime immolée pour notre réconciliation", constituent un signe clair de la vigueur qui émane du sacrifice du Christ. Cette énergie spirituelle conduit ceux qui se nourrissent du corps du Seigneur à offrir leur propre vie pour Lui et pour leurs frères, à travers le don total de soi, jusqu'à verser leur sang si cela est nécessaire.

Puisse le Congrès eucharistique international, par l'intercession de Marie, Mère du Christ immolé pour nous, raviver chez les croyants la conscience de l'engagement missionnaire qui naît de la participation à l'Eucharistie. Le "corps donné" et le "sang versé" (cf. *Lc* 22, 19-20) constituent le critère supérieur auxquels ils doivent et ils devront toujours se référer en se donnant pour le salut du monde.

Chers pèlerins de langue française, je vous invite à mettre l'Eucharistie au cœur de votre existence chrétienne pour être, à la suite du Christ, des témoins généreux de l'amour du Père. Je vous bénis tous de grand cœur.

© Copyright 2000 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana